



This project is co-funded by  
the European Union



## Le mentorat:

# Qu'est-ce que les projets de soutien font que les écoles ne réussissent pas à faire?

Maurice Crul et Jens Schneider

Avril 2014

## Résumé général

Le mentorat et le coaching sont des pratiques établies dans les entreprises internationales du monde entier, mais les programmes de mentorat pour les élèves des écoles sont encore relativement nouveaux en Europe. Ce document met en évidence un type particulier de mentor: les étudiants de l'enseignement supérieur issus de l'immigration qui peuvent agir comme des modèles et des entraîneurs pour les étudiants plus jeunes, jouant souvent le rôle de grand frère, et les aident aussi sur des questions d'apprentissage de base.

Ce document soutient que le mentorat devrait devenir une partie intégrante du système de soutien à l'éducation pour les enfants défavorisés d'immigrants. Il montre comment les mentors peuvent offrir un soutien spécifique et personnalisé, en utilisant des méthodes qui ont fait leurs preuves pour améliorer les acquis cognitifs, l'estime de soi et l'autonomie de leurs mentorés.

Cette note de synthèse traite des sujets suivants:

- Pourquoi les programmes de mentorat sont importants pour les enfants d'immigrants;
- Les avantages du mentorat et ce qu'il peut ajouter à l'éducation en milieu scolaire;
- La professionnalisation des organisations de mentorat;
- Les améliorations possibles du mentorat à l'échelle européenne.

Ces dernières années ont vu une augmentation du nombre de projets de mentorat formés et dirigés par des organisations d'étudiants et d'immigrants. Des projets également de plus en plus professionnels, dont certains sont déjà en opération depuis plus d'une décennie. Cette situation crée une dynamique sans pareil pour élargir les projets et échanger des idées sur les meilleures pratiques à travers l'Europe.

Les auteurs appellent les politiciens, les décideurs et les praticiens à aider à construire un programme européen sur le mentorat.

Le réseau européen récemment formé European Network for Educational Support Projects (ENESP) qui rassemble des initiatives locales de mentorat à travers l'Europe, est une première étape dans la construction d'une telle coalition.

Le niveau d'expertise d'ENESP dans de multiples contextes nationaux peut guider les décideurs de l'UE en puisant dans l'une des ressources les plus sous-utilisées de l'Europe: une population croissante de jeunes adultes performants issus de l'immigration qui peuvent aider les plus jeunes à réaliser leur réussite éducative.

## Introduction

Le mentorat réalisé par des élèves immigrants plus âgés offre un coup de pouce aux résultats scolaires des jeunes immigrants. Ce document met l'accent sur les étudiants de l'enseignement supérieur issus de l'immigration, mentors pour des élèves du secondaire. Ces mentors peuvent agir comme des modèles: ils offrent un soutien pour l'étude et l'apprentissage, et aident leurs mentorés à développer des objectifs scolaires et professionnels. Mais malgré la rapide augmentation de sa popularité et ses avantages, les décideurs et les éducateurs continuent à voir les programmes de mentorat comme des plus ou suppléments optionnels plutôt que comme les composants nécessaires de l'expérience éducative, en particulier pour les élèves à risque.

En fait, les programmes de mentorat peuvent répondre à plusieurs besoins fondamentaux pour lesquels les écoles ne sont pas équipées. Par leur capacité à fournir des orientations intenses et individualisées, ils peuvent motiver les élèves plus profondément et personnellement. Ils peuvent gérer des problèmes émotionnels, cognitifs et sociaux de manière holistique -par exemple en contactant les parents des élèves- d'une façon que les enseignants sont pour la plupart incapables de faire dans un environnement scolaire. Le mentorat permet également d'apprendre dans un cadre informel, ce qui pour les adolescents est souvent un changement bienvenu par rapport à l'apprentissage formel dans une salle de classe. Les mentors ont un rôle différent de celui des enseignants ou des parents, car ils peuvent plus facilement pousser les élèves à devenir des agents de leurs propres trajectoires éducatives et de leurs destins.

### Boîte 1. Mentoring perspectives

«J'ai toujours voulu être avocat ou juge, mais je n'ai jamais pensé que quelqu'un comme moi, vous savez, venant d'une famille turque, puisse réellement faire ça. C'est pourquoi quand j'ai rencontré mon mentor Sibel, c'était comme une révélation. Elle ne m'aide pas seulement avec mes tâches scolaires, elle a aussi une histoire et une expérience très similaire. Elle n'a même pas toujours besoin de m'expliquer les maths ou l'anglais ou quoi, ça fait déjà une énorme différence pour moi de savoir qu'elle est là et qu'on peut juste parler. Et en plus, elle étudie le droit.»

- Yeliz, 15, mentoré Projet de Mentor Junge Vorbilder à Hambourg

«Je suis devenu mentor parce que dans ma carrière scolaire, j'ai raté des opportunités pour le simple fait qu'il n'y avait personne pour me guider. J'aurais pu éviter beaucoup de problèmes et de détours si mes parents avaient su comment fonctionnait le système scolaire ou si j'avais eu un mentor. Et être mentor était tellement intéressant et pertinent que je me suis ainsi intéressé au projet lui-même et à savoir comment négocier avec les écoles le fait que l'éducation aille au-delà des leçons et des profs. Maintenant, en tant que coordinateur de projet, mon propre exemple et expérience démontrent déjà aux écoles l'enrichissement qu'elles peuvent obtenir en coopérant avec un projet comme le nôtre. Mais, évidemment il faut aussi bien travailler!»

- Nadim, coordinateur de projet Junge Vorbilder à Hambourg

*Source: Entretiens des auteurs avec Yeliz et Nadim*

Ce document examine la façon dont les décideurs peuvent concevoir le mentorat et d'autres projets de soutien à l'éducation en tant que partie intégrante du paysage de l'enseignement; et pourquoi il est important pour eux de le faire. Nous mettons l'accent sur des projets dans lesquels les mentors soutenant la génération suivante sont eux-mêmes issus de l'immigration, présentant des concepts et des exemples axés sur les talents cachés et le potentiel des enfants d'immigrés dans les différents groupes d'âge. En ce sens, ce document s'oppose aux récits

prédominants qui présentent les enfants d'immigrés comme possédant un déficit éducatif et ayant besoin de «rattrapage» dans les écoles.

Les sections suivantes examinent les objectifs éducatifs des programmes de mentorat et offrent des conseils pratiques sur la façon dont les écoles peuvent les utiliser. Ce rapport résume ensuite la recherche actuelle sur les avantages du mentorat, et conclut sur des recommandations pour l'élaboration du programme ainsi que pour les décideurs au niveau de l'UE.

## Objectifs éducatifs

L'essence du mentorat, c'est qu'une personne plus âgée ou plus expérimentée prenne intérêt à une personne plus jeune pour une période prolongée, ou à travers une phase particulière de la vie. En plus de mentorat, les termes de coaching, d'orientation, ou de tutorat décrivent également une activité similaire.

Le mentorat peut se concentrer sur un défi ou un but particulier, comme la prévention de l'abandon scolaire, mais il peut également soutenir plus largement les enfants et les jeunes adultes en situation de vulnérabilité en devenant meilleurs à l'école. Il peut s'agir d'activités sociales et d'essayer d'exposer les enfants à une autre expérience et à un autre milieu que le leur (un bon exemple est le programme Grands Frères Grandes Sœurs d'Amérique).

Le mentorat peut également cibler spécifiquement les personnes à haut potentiel en offrant une orientation, des conseils et un soutien aux enfants très performants issus de milieux non favorisés. L'organisation parapluie néerlandaise N-Point, par exemple, emmène les enfants des quartiers défavorisés aux Olympiades Mathématiques et offre des classes de robotique. Les organisations allemandes MiCoach à Brême et SABA (Sista-Abla Brotha-Abi)<sup>1</sup> à Berlin, toutes deux projets de mentorat, aident les jeunes immigrants à entrer à l'université. D'autres organisations, telle que Junge Vorbilder (Jeunes Rôle de Modèles) à Hambourg, aident les élèves à avoir accès à des programmes d'études secondaires de pointe. Et d'autres, comme De Stichting voor Sociale en Kennis Cohesie (Fondation pour la Connaissance et la cohésion sociale; SKC) à Amsterdam, ciblent des étudiants âgés de 10 à 12 en leur offrant des conseils scolaires dès la fin de l'enseignement primaire.

Les programmes de mentorat sont très diverses, mais parmi ceux qui servent les enfants d'immigrants, la plupart ciblent des élèves du secondaire et font usage de mentors qui étudient déjà dans l'enseignement supérieur. En plus de ce modèle, d'autres éléments de soutien scolaire par le mentorat comprennent:

1. **Le mentorat à l'école primaire**, qui aide généralement les enfants à accéder aux diplômes les plus exigeants du secondaire;
2. **Le mentorat dans l'enseignement professionnel**, qui prépare les jeunes pour le marché du travail et pour trouver un apprentissage;
3. **Le mentorat pour les élèves à risque** qui sont des étudiants que les écoles trouvent souvent difficile à capter;
4. **Le mentorat dans l'enseignement supérieur**, visant à endiguer le taux élevé d'abandon en première année à l'université, en particulier chez les étudiants issus de milieux familiaux non universitaires;
5. **Le mentorat sur le marché du travail**, qui guide les transitions des élèves vers le marché du travail, aide à construire des réseaux, et des offres de coaching qui commencent leur premier emploi.

Ces divers programmes ont en commun plusieurs caractéristiques fondamentales. Les mentors et les mentorés se réunissent généralement une ou deux fois par semaine pendant deux ou trois heures, et la relation se développe habituellement en suivant la séquence et les thèmes suivants:

- Faire correspondre mentors et mentorés
- Créer un lien personnel
- Apprendre à apprendre, en encourageant la prise de conscience du mentoré sur son propre style d'apprentissage et l'aider à l'améliorer;
- Réorienter vers des problèmes plus profonds (par exemple ceux socioémotionnels) au fur et à mesure que la relation s'approfondit
- Porter l'attention sur l'avenir du mentoré
- Fermer la relation mentor-mentoré et prendre son indépendance

Lors de la création d'un projet de mentorat, il est essentiel d'identifier les objectifs du projet, afin de faire correspondre un mentor et un mentoré, et de leur donner la meilleure chance de développer une dynamique qui «clic» et qui permette d'atteindre les objectifs. Parmi les différents projets ciblant des élèves de l'enseignement secondaire, les mentors ont souvent seulement quelques années de plus que leurs mentorés. Si l'objectif est de soutenir la transition vers une voie académique ou vers l'enseignement supérieur, les meilleurs matches sont souvent des étudiants qui peuvent plus légitimement agir comme des modèles et des experts. Le genre est une considération pertinente, ainsi que des origines ethniques et sociales similaires. Cela peut démontrer aux mentorés que le succès est possible pour ceux de leur propre appartenance ethnique, ou pour ceux issus de familles ou de quartiers défavorisés.

Largement inaperçus dans le débat sur l'éducation générale, ces projets de mentorat font usage de la cohorte grandissante de plus en plus rapidement d'une deuxième génération très instruite de jeunes adultes en Europe. Grâce à leur connaissance personnelle du système scolaire et à leur compréhension générale de la situation des mentorés chez eux, socialement, et scolairement, ces mentors sont parfaitement équipés pour assurer un mentorat significatif.

## Boîte 2. Une étude de cas de Junge Vorbilder (Jeunes Modèles) à Hamburg

Les aînés des familles immigrantes fournissent souvent des conseils sur le fonctionnement du système scolaire, même si les parents ne le peuvent pas. En un sens, le programme de mentorat Junge Vorbilder imite cette relation fraternelle, car la plupart des mentors partagent des caractéristiques clés avec leurs mentorés: souvent, ils ont grandi et fréquenté l'école dans les mêmes quartiers, ils sont issus de familles immigrées, et ils partagent souvent des milieux culturels ou linguistiques semblables.

**Aperçu du programme.** Junge Vorbilder est un projet de Verikom, une association indépendante de centres communautaires interculturels à Hamburg qui offre des conseils, des cours de langue et du mentorat pour les immigrants, en particulier des femmes et des filles. En 2013, Junge Vorbilder avait 50 paires de mentor-mentoré. En outre, depuis 2011, le projet offre du mentorat de groupe sous la forme de cours de soutien dans plusieurs écoles secondaires à Hamburg.

**Contenu.** Le mentorat se compose du tutorat, d'un soutien socio-émotionnel, et de l'orientation scolaire et professionnelle pour les élèves de 8 à 11 dans les quartiers socialement défavorisés. Les mentors rencontrent souvent les étudiants chez eux, ce qui permet aux mentors d'être en contact avec les parents et les familles de leurs mentorés.

**Formation.** Les mentors reçoivent une intensive "formation de base" au début de leurs fonctions et ils se voient régulièrement proposées des formations supplémentaires. Chaque mois, des «réunions mentors» offrent une plate-forme d'échange mutuel, et créent un esprit d'équipe parmi les mentors de la région. Depuis le début de Junge Vorbilder en 2004, environ 300 mentors ont été formés.

**Une relation mutuellement bénéfique.** Pour les mentors, dont beaucoup étudient pour devenir professeurs, le mentorat offre une première expérience professionnelle précieuse. C'est aussi un espace où ils peuvent assumer des responsabilités dans la société et contribuer à leur communauté. Enfin, de nombreux mentors s'engagent dans cette activité parce qu'ils auraient aimé avoir quelque chose de semblable lors de leur propre études secondaires.

Source: Recherche des auteurs, facilitée par les chefs de projet Mentorproject du Junge Vorbilder.

## Comment les écoles peuvent utiliser des programmes de mentorat

Les écoles introduisent souvent des projets de mentorat en raison de leurs capacités limitées à être pleinement inclusive ou à répondre aux besoins de certains groupes d'élèves. Parfois, les parents cherchent eux-mêmes ces programmes, et parfois ce sont les écoles qui les invitent.

Les projets aident souvent les éducateurs à diagnostiquer les problèmes dans une école en particulier, ou parfois se penchent sur une qualité plus générale du système scolaire qui peut avoir besoin d'un ajustement. Par exemple, sur la difficulté de la transition de la voie professionnelle inférieure à la voie plus exigeante du Lycée dans l'enseignement secondaire pour les élèves de Hamburg a suscité la création du projet Junge Vorbilder (voir l'encadré 1). L'efficacité du projet est en partie dû au fait que les mentors viennent tous de familles d'immigrées et peuvent ainsi servir d'exemples, non seulement pour les mentorés et leurs familles, mais aussi pour les enseignants, devenant plus motivés pour encourager les enfants d'immigrés dans leurs propres classes.

Grâce à un dialogue ouvert avec les programmes de mentorat qui fonctionnent bien, les éducateurs peuvent revoir leurs points de vue sur le potentiel de leurs élèves, et améliorer leur niveau de service et de sensibilisation envers les communautés des étudiants. Idéalement, ces professionnels ne devraient pas percevoir un programme de mentorat comme un effort intéressant mais sans grande conséquence, ni comme une critique implicite de leur propre travail. Au contraire, elle est un instrument qui élargit considérablement la portée et les possibilités d'éducation. Dans les relations bien établies entre les écoles et les projets de soutien à l'enseignement non basées sur l'école, les différentes approches de développement de l'enfant se complètent mutuellement et travaillent vers les mêmes objectifs.

## Avantages du mentorat

Plusieurs études ont montré les avantages des projets de mentorat. En 2013 une étude quantitative néerlandaise effectuée par Menno Vos et ses co-auteurs a montré les effets du mentorat sur les résultats cognitifs et 'soft' skills.<sup>i</sup> Les paragraphes suivants synthétisent les résultats de cette étude et d'autres dans ce domaine.

**Les bénéfices cognitifs.** Parmi les bénéfices cognitifs avérés du mentorat on trouve des notes plus élevées et des taux d'abandon plus faibles. Par exemple, les élèves du secondaire avaient amélioré leurs capacités cognitives après une année de mentorat. Ils avaient amélioré de façon significative leurs résultats scolaires et leurs scores aux examens.<sup>ii</sup>

**L'estime de soi et les compétences sociales.** Les résultats de l'étude de Vos et ses co-auteurs ont également montré une amélioration significative de l'auto-efficacité, de l'estime de soi et des compétences sociales après une année de mentorat. De même, une évaluation qualitative antérieure de trois projets de mentorat aux Pays-Bas<sup>iii</sup> a également montré une augmentation de l'estime de soi et de la motivation quant à l'apprentissage, les étudiants gagnant en clarté sur leurs objectifs futurs. De même, une autre étude aux États-Unis a prouvé des effets positifs significatifs du mentorat sur l'«extériorisation» (par exemple l'agressivité) et «l'internalisation» des comportements (par exemple, une faible estime de soi ou des tendances dépressives) parmi les mentorés.<sup>iv</sup>

**Networking.** Un autre résultat intéressant est que le nombre de contacts du réseau de mentorés se développe de façon importante. Ceci surtout parce que le mentorat incite les mentorés à mobiliser leurs contacts existants face à des difficultés à l'école beaucoup plus qu'auparavant.

Dans l'ensemble, le mentorat n'a jamais pour seul but les bénéfices cognitifs mais aussi le développement social et affectif des élèves. Particulièrement à l'adolescence, les mentors sont souvent mieux adaptés pour établir une connexion avec les élèves que les enseignants ou les parents. Résoudre les problèmes socio-émotionnels est particulièrement efficace lorsque les mentors partagent une même langue et une même culturelle - comme c'est le cas avec les projets Ağabey-Abla à Stuttgart et Witte Tulp à Amsterdam, en plus de Junge Vorbilder. La communauté culturelle et linguistique facilite également l'accès du mentor aux parents, en particulier dans les cas de compétences limitées de la langue seconde.

La principale différence entre le mentorat et les formes plus traditionnelles de tutorat réside dans cette attention socioaffective des mentorés, et c'est le facteur qui fonctionne le mieux à long terme, avec des effets qui perdurent au-delà de la durée du mentorat lui-même. Aux États-Unis, un pays avec une longue tradition de mentorat, une méta-analyse de 55 études d'évaluation des projets de mentorat conclut que les programmes de mentorat peuvent reconstruire les effets positifs d'un mentorat «naturel», par exemple celui qui existe au sein de la famille ou du quartier.<sup>v</sup> L'efficacité du mentorat augmente lorsque les projets ont été conçus pour les situations et les besoins spécifiques des enfants qui n'ont pas de modèles positifs ni le soutien d'adultes dans leur vie quotidienne.

Enfin, l'organisation du projet peut contribuer à l'efficacité du mentorat. Les aspects positifs comprennent la formation pour les mentors, les activités conjointes structurées pour les mentors et les mentorés, l'intensité du contact, l'implication des parents, et une vision claire des objectifs du programme.

### Boîte 3: Une étude de cas du Mentorproject à SKC à Amsterdam

La Stichting voor Sociale en Kennis Cohesie (Fondation pour la Connaissance et la cohésion sociale; SKC) à Amsterdam développe des programmes éducatifs pour renforcer la cohésion sociale entre les habitants de la ville. Un des plus importants est le Mentorproject SKC, créé en 1998 et développé dans un centre bien connu de connaissances et de compétences, en particulier pour les jeunes socialement défavorisés. La fondation facilite le partage des connaissances et la participation de tous les membres de la population, et n'est pas lié à un groupe ethnique, politique ou religieux spécifique. Le conseil d'administration, les employés et les bénévoles viennent de diverses origines.

Les principales tâches de la fondation comprennent:

- Analyser des problèmes sociaux et formuler des recommandations pour les résoudre;
- Développer de nouvelles initiatives qui traitent des problèmes sociaux;
- Créer des opportunités pour faire se rencontrer et travailler ensemble des gens de divers horizons.

Les initiatives couvrent les domaines de l'éducation, du bien-être, de l'emploi, de l'art et de la culture. Le SKC Mentorproject vise à aider la transition des enfants en écoles primaire vers le secondaire. Aux Pays-Bas ceci est hautement déterminé par le résultat obtenu dans le test nationale «Cito», et des élèves du secondaire et de l'université se chargent d'aider des jeunes qui se préparent à l'épreuve au cours des deux dernières années de l'école primaire. Le programme favorise également l'apprentissage et les compétences sociales qui sont des éléments cruciaux pour un transfert réussi en école secondaire. Enfin, le SKC Mentorproject tente d'empêcher le décrochage scolaire par un soutien continu aux enfants dans les deux premières années du secondaire.

Chaque année, plus d'un millier d'enfants participent au programme, et environ 300 bénévoles et stagiaires aident à les guider.

Source: Recherche des auteurs, facilitée par les chefs de projet Mentorproject du SKC.

## Assurer le succès du programme à long terme

Le paysage de mentorat européen n'a cessé de croître et de se diversifier au cours des dix dernières années. Souvent, cependant, les projets n'existent que quelques années et puis disparaissent. Bien que l'idée de mentorat est simple et convaincante intuitivement, l'organisation pratique, en particulier le maintien de la relation avec les écoles et les autres institutions, peut être très difficile. Les projets mentionnés ici, qui sont le cœur actif du réseau européen pour les projets de soutien à l'enseignement (ENESP) au sein du réseau SIRIUS<sup>vi</sup>, ont tous prouvé un niveau de professionnalisation, et peuvent servir de base pour la formulation de critères qui peuvent aider les programmes à réussir ailleurs.

**Intégration du projet.** Les projets de mentorat qui sont viables à long terme ont tendance à être fortement intégré dans le système scolaire ou à faire partie intégrante d'une organisation bien établie de protection sociale ou d'aide à l'immigration. Cela ouvre la porte à un financement à long terme et assure que le projet soit moins dépendant de l'enthousiasme individuel d'un coordonnateur de projet. En outre, des liens vers une organisation professionnelle augmentent la probabilité que les normes professionnelles soient appliquées, ce qui est particulièrement important pour les activités de formation.

**Favoriser une bonne relation avec l'école.** Les organismes extérieurs peuvent trouver difficile d'entrer dans les établissements d'enseignement. Pour leur part, les écoles peuvent s'inscrire pour un projet de mentorat sans nommer de personne de contact approprié ou sans informer le personnel sur le rôle des mentors. Les mentors doivent se sentir bien accueilli dans une école, et les projets de mentorat sont plus efficaces si il y a une bonne communication avec les

enseignants. Les enseignants ayant une attitude négative à l'égard d'un projet de mentorat peuvent gravement compromettre sa légitimité et décourager les élèves d'y participer.

**Établir un rôle clair pour les mentors.** Il existe une possibilité de conflit possible si les rôles et les compétences spécifiques ne sont pas clairement définis, à la fois pour les écoles et pour les mentors eux-mêmes. Souvent, les enseignants voient les mentors comme un soutien aux enfants les plus difficiles, mais les mentors ne sont pas des travailleurs sociaux professionnels. Ils peuvent être d'excellents médiateurs entre l'école et les élèves les plus difficiles, et ils peuvent être capables de ré-établir la communication et une relation d'apprentissage. Toutefois, le mentorat est plus efficace avec les élèves qui sont motivés eux-mêmes pour prendre part au projet, et qui ont besoin d'un soutien supplémentaire ou d'un modèle pour atteindre des objectifs plus élevés et plus ambitieux tels que l'accès à l'université. Très souvent, les enseignants ou les écoles négligent la nécessité d'un soutien supplémentaire pour les élèves moyens ou à fort potentiel, car ils ne posent pas de problèmes.

**Soutenir les mentors sur le long terme.** Les mentors sont un groupe cible en eux-mêmes, avec des besoins et des ambitions qui doivent être abordés. La préparation et la formation continue des mentors est indispensable, ainsi qu'une communication claire des avantages de participer à ce travail. Beaucoup de projets ne paient pas leurs mentors, mais en raison de leur situation économique souvent serrée, ils devraient recevoir une compensation. Cela peut être sous la forme d'une bourse d'études, ou en offrant une expérience pratique précieuse pour ceux qui sont des stagiaires. Certains projets offrent également des perspectives de carrière au sein du projet lui-même, comme par exemple de devenir formateur de mentorat ou de faire partie de l'équipe de coordination du projet.

**Assurer un soutien durable.** Un problème majeur pour les programmes de mentorat est la dépendance excessive des projets aux subventions. Les projets peinent à trouver un financement de leur organisation à long terme, ce qui les rend vulnérables. Les financements sont le plus souvent donnés à de nouveaux projets plutôt qu'à des projets déjà existants. Les décideurs politiques devraient inclure le mentorat dans les budgets réguliers, plutôt que d'assigner des fonds pour des initiatives supplémentaires ou temporaires.

En outre, une attitude professionnelle et l'auto-réflexion sont les vertus les plus importantes à développer chez tous les participants. Ces caractéristiques centrales du mentor idéal devraient également caractériser l'organisation du projet et l'approche générale des écoles qui coopèrent avec ces projets.

## Conclusions et recommandations au niveau de l'UE

Un nombre croissant d'enfants d'immigrants vont en enseignement supérieur. Ils représentent un vaste potentiel en terme de capital culturel et social qui est jusqu'à présent largement inexploité. Dans certains pays, un étudiant sur cinq issu de l'immigration atteint déjà l'enseignement supérieur, et, ensemble, ils forment des dizaines de milliers d'étudiants en Europe.

Le potentiel pour améliorer les projets de mentorat à l'échelle nationale et même européenne est considérable. En dix ans, les étudiants issus ou non de l'immigration dans toute l'Europe devraient pouvoir devenir mentors comme travail d'étudiant régulier. Un programme financé par l'Europe pour recruter et former des milliers de mentors à travers le continent est possible, et peut potentiellement transformer la vie de la jeune génération des enfants d'immigrés à travers l'Europe.

Prenant cet objectif comme une première étape, les jeunes dirigeants d'organisations de projets d'immigrés ont créé un réseau européen de soutien de projets à l'enseignement (ENESP),



parrainé par le réseau SIRIUS. ENESP se compose d'organisations actives dans le domaine du mentorat dans six pays européens: la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, la Lituanie, les Pays-Bas et l'Espagne. L'objectif du réseau est d'échanger et de transférer les connaissances entre les pays et de soutenir les organisations à l'établir des projets de mentorat dans toute l'Europe. Les organisations qui travaillent dans ENESP sont centrés sur les immigrants: elles sont soit géré par des immigrants ou des enfants d'immigrés, ou les mentors qu'ils utilisent sont issus de l'immigration.

#### **Box 4: Pleins feux sur le président de N-Point Murat Alici**

Murat Alici est président de l'organisation N-Point, basé à Amsterdam. Il est d'origine turque et né aux pays bas, et travaille comme dentiste. N-Point est l'organisation d'un réseau de plusieurs projets locaux de travail scolaire et de mentorat dans les principales grandes villes des Pays-bas. Des milliers d'enfants issus de l'immigration reçoivent le soutien de plusieurs centaines de bénévoles à travers tout le pays grâce à N-Point. Murat Alici exprime dans la déclaration qu'il fait pour cette note, l'opinion de nombreuses personnes actives dans l'European Network of Educational Support Projects (ENESP):

*«La force motrice derrière N-Point sont nos bénévoles qui font ce travail du fond du coeur. Nos ressources sont néanmoins très limitées. Nous voyons que d'importants moyens sont disponible au niveau national et européen pour l'éducation, mais souvent ils ne se traduisent pas en soutien pratique pour les enfants que nous soutenons dans nos projets. Le contraste est accablant. Le budget de notre organisation ne passe pas dans de beaux bureaux, dans des professionnels bien payés ou en frais généraux. Nos volontaires viennent tout juste, pendant leur temps libre, de transformer un ancien supermarché Lidl de la banlieue d'Amsterdam en salles de devoirs. Nous gagnons de plus en plus de part de richesse en Europe, il est donc normal de prétendre que nos enfants en profite aussi. Et si nous n'investissons pas dans ces enfants, de nombreux talents seront gâcher en Europe. Des talents dont nous avons désespérément besoin pour créer une économie de la connaissance compétitive.»*

*Source: Entretiens des auteurs avec Murat Alici*

L'Union européenne a mis l'accent sur le thème de l'éducation et de la migration, mais les partenaires censés améliorer les résultats scolaires des enfants sont principalement des décideurs et des praticiens issus des populations majoritaires. Les deux parties prenantes au niveau national et européen ont tendance à voir les choses d'en haut, et coupés des réalités quotidienne des enfants d'immigrés, les décideurs ont tendance à concevoir des interventions éducatives qui visent à combler des déficits. ENESP préconise une nouvelle approche ascendante, où les principaux acteurs sont les enfants d'immigrants eux-mêmes.

Un programme de mentorat à l'échelle européenne contribuerait à rendre les systèmes éducatifs plus inclusifs et à développer la possibilité chez les enfants d'accéder aux niveaux supérieurs de l'enseignement. Les projets sur lesquels se concentre cette synthèse permettent de mieux souligner la croissance constante, mais aussi largement négligée, d'un vivier de bons élèves prometteurs issus de l'immigration. Les projets de mentorat leur donne une forme de reconnaissance, tout en permettant à plus de jeunes de suivre leurs traces et d'obtenir de meilleurs résultats scolaires.

## Remerciements

Les auteurs remercient Elizabeth Collett du Migration Policy Institute (MPI) Europe; Rameez Abbas de MPI; Rinus Penninx de la IMISCOE (migration internationale, intégration et cohésion sociale); et Jana Hutova de OSF pour leurs précieux commentaires et suggestions. Ils remercient également les coordinateurs de projets, les mentors et les mentorés, pour leur contribution à ce rapport de synthèse.

© 2014 Migration Policy Institute Europe.  
Tous les droits sont réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme et par quelque moyen, électronique ou mécanique, y compris photocopies, ou quelque forme de stockage d'information ou système de récupération des données, sans l'autorisation de MPI Europe. Un texte intégral PDF de ce document est disponible en téléchargement gratuit à partir de [www.mpieurope.org](http://www.mpieurope.org).

Les informations pour reproduire des extraits de ce rapport peut être trouvées à [www.migrationpolicy.org/about/copyright-politique](http://www.migrationpolicy.org/about/copyright-politique). Les demandes de renseignements peuvent également être adressées à: Département des autorisations, Migration Policy Institute, 1400 16th Street, NW, Suite 300, Washington, DC 20036, ou en communiquant avec [communications@migrationpolicy.org](mailto:communications@migrationpolicy.org).

Citation suggérée: Crul, Maurice et Jens Schneider 2014 mentorat:  
Qu'est-ce que les projets de soutien font que les écoles ne réussissent pas à faire? Bruxelles: Migration Policy Institute Europe.

## À propos des auteurs



Maurice Crul est professeur de sociologie à l'Université VU d'Amsterdam et l'Université Erasmus de Rotterdam, et un invité de marque ARC à la City University de New York. Ses intérêts de recherche portent sur l'éducation des enfants d'immigrés dans une perspective comparative européenne et transatlantique, et il est l'auteur de plusieurs livres et articles sur ce sujet. Il est co-auteur (avec Jens Schneider et Frans Lelie) de *Super-diversité: Une nouvelle vision sur l'intégration* (VU University Press, 2013). Dr Crul a travaillé sur le thème du mentorat pendant les vingt dernières années, et a publié plusieurs études d'évaluation et conçu une méthodologie de mentor.



Jens Schneider est le leader du projet de mentorat Junge Vorbilder à Verikom, une organisation non gouvernementale spécialisée en conseil et divers langues et en cours de formation professionnelle pour les migrants et les réfugiés à Hambourg, Allemagne. Il est également chercheur en migration à l'Université d'Osnabrück en Allemagne. De 2005 à 2010, il a été le coordinateur international du projet TIES à l'Institut des migrations et études ethniques à l'Université d'Amsterdam et, de 2001 à 2003, il a effectué un stage de postdoctorat au Museu Nacional (Programa de Pós-graduação em Antropologia Social) à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro au Brésil. Il a obtenu son doctorat à l'Université de Tübingen.

## NOTES

---

<sup>i</sup> Menno Vos, Hanneke Pot, et Aafje Dotinga, Met mentoring naar de top! Toekomst, ontwikkeling en perspectief (Groningen, Netherlands: Instituut voor integratie en sociale weerbaarheid, 2013), [www.oranjefonds.nl/assets/ofcorp2009/stimuleringsprogramma\\_mentorprojecten/evaluatieonderzoek\\_stimuleringsprogramma\\_mentorprojecten\\_20%2012%2012.pdf](http://www.oranjefonds.nl/assets/ofcorp2009/stimuleringsprogramma_mentorprojecten/evaluatieonderzoek_stimuleringsprogramma_mentorprojecten_20%2012%2012.pdf).

<sup>ii</sup> Ibid.

<sup>iii</sup> Maurice Crul et Karen Kraal, Evaluatie landelijk ondersteuningsprogramma mentoring (Amsterdam: Instituut voor Migratie- en Etnische Studies à l'Université d'Amsterdam, 2004), [www.kiemnet.nl/dsresource?objectid=66363](http://www.kiemnet.nl/dsresource?objectid=66363).

<sup>iv</sup> Lisa M. Keating, Michelle A. Tomishima, Sharon Foster, et Michael Alessandri, 'The effects of a mentoring program on at-risk youth', *Adolescence* 37, no. 148 (2002): 717-34.

<sup>v</sup> David L. DuBois, Bruce E. Holloway, Jeffrey C. Valentine, et Harris Cooper, 'Effectiveness of Mentoring Programs for Youth: A Meta-Analytic Review', *American Journal of Community Psychology* 30, no. 2 (2002): 157-97, [www.wmich.edu/evalphd/wp-content/uploads/2010/05/Effectiveness-of-Mentoring-Programs-for-Youth.pdf](http://www.wmich.edu/evalphd/wp-content/uploads/2010/05/Effectiveness-of-Mentoring-Programs-for-Youth.pdf).

<sup>vi</sup> SIRIUS est un réseau de politique européenne axée sur l'éducation des enfants et des jeunes issus de l'immigration. Voir réseau SIRIUS, consulté le 7 Février 2014, [www.sirius-migrationeducation.org/](http://www.sirius-migrationeducation.org/).